

## ■ CULTURE

### 11<sup>ème</sup> édition du Concours international de Piano de Lyon

Une nouvelle édition brillante en devenir

par Georges Simonian

Au fil des années et depuis sa création en 2009 par la pianiste-concertiste Svetlana Eganian, le Concours international de Piano de Lyon est devenu un grand rendez-vous des jeunes pianistes du monde entier. Ce sont à nouveau 59 candidats venant de 26 pays, qui se sont présentés aux épreuves du lundi 15 au samedi 20 juillet 2019. Cette année, 50% d'Asiatiques dont 13 Coréens et un seul candidat d'Arménie, Gevorg Matinyan, 17 ans, benjamin de la compétition.

La journée du lundi démarrait par la réception des candidats et leur placement auprès des familles d'accueil, puis par le concert d'ouverture à 18h donné en 1<sup>ère</sup> partie par un des membres du jury, le russe Yuri Bogdanov, dans un programme Scriabine-Rachmaninov, puis en 2<sup>ème</sup> partie par la présidente Svetlana Eganian et la co-directrice artistique Yolande Kouznetsov dans un programme à quatre mains.

Mardi 16 et mercredi 17 juillet se tenait le premier tour pour faire désigner les douze demi-finalistes par le jury international (Belgique, Italie, Russie, Arménie, France . . .).

Jeudi 18 juillet les 12 candidats donnaient un programme de 30 minutes. L'annonce des résultats désignant les six finalistes était précédé d'un concert d'anthologie par les membres du jury : tout d'abord un quatre mains par Svetlana Eganian et Yolande Kouznetsov-Gallay autour d'un arrangement du ballet "Casse-noisette" de Tchaïkovsky, puis l'ouverture cubaine de George Gershwin. Suivait la "Rhapsody in blue" par les mêmes interprètes à deux pianos. Merveilleuse musicalité et coordination dans ce programme royal d'une musicalité magnifique.

Non moins royale fut l'intervention du président du Jury lui-même, l'hispano-cubain Leonel Moralès-Alonzo, pianiste-concertiste mondialement connu, dans un programme à

sa mesure : Sonate n°32 opus 111 de Ludwig van Beethoven, puis une suite d'Enrique Granados et un tango d'Isaac Albeniz. Grand moment pour l'auditoire de la salle Debussy du Conservatoire de Fourvière.

Suivit l'annonce des six finalistes : l'Australien Harrison Herman, les Coréens Yeon-Min Park et Hoyel Lee, le Finlandais Kristoffer Gylling, le Japonais Hayato Sumino, et le Turc Salih Can Gevrek.

Chacun présenta un programme libre de 45 minutes incluant une œuvre du compositeur Alexandre Scriabine, et le 1<sup>er</sup> mouvement du concerto choisi, avec un 2<sup>ème</sup> piano jouant la partie d'orchestre par l'excellent Nobuyoshi Shima, accompagnateur professionnel.

Ce sont Yeon-Min Park, Hayato Sumino et Salih Can Gevrek qui furent désignés pour jouer la Finale avec orchestre.

Celle-ci s'est tenue dans le cadre de l'Eglise Saint Pothin de Lyon, avec l'Orchestre symphonique du gouvernement de Bryansk – Russie – dirigé par Edward Ambartsumyan, également membre du Jury.



Yeon-Min Park (notre photo) a ouvert le concert avec le concerto n°2 opus 22 de Camille Saint Saëns face à un orchestre très présent de par l'acoustique des lieux, la pianiste sachant s'imposer par sa fougue, son

énergie et sa maestria dans cette œuvre très virtuose.

Hayato donnait un excellent 1<sup>er</sup> concerto de Chopin et Salih Can un très sensible 23<sup>ème</sup> concerto de Mozart, sans réussir à détrôner la petite "blonde" en robe verte à paillettes, qui recevait le 1<sup>er</sup> Prix décerné par la Fondation Berdjouhi et Kevork Karagueuzian, ainsi que le Prix du public.

Le 3<sup>ème</sup> Prix remis par la société Eiffage Construction allait aux deux autres candidats, le deuxième Prix n'étant pas remis. 4<sup>ème</sup> Prix à Harrison Herman par le Crédit Mutuel, 5<sup>ème</sup> Prix à Kristoffer Gylling par M<sup>me</sup> G.Baud et 6<sup>ème</sup> Prix à Hoyel Lee par J.Brossette. Le Prix Scriabine allait à Salih Can Gevrek par la clinique vétérinaire de Feyzin.

Il est important de souligner également le soutien de l'Institut Culturel Italien qui contribue à l'accueil d'un membre italien du Jury depuis plusieurs années, ainsi que le soutien de l'Institut Culturel espagnol Cervantès, pour la première fois cette année 2019 pour le soutien d'un membre espagnol du Jury.

La réputation du Concours de Lyon, de par son excellente organisation, selon l'avis non sollicité des candidats, fait venir à Lyon des candidats de très haut niveau.

Cet avis a été confirmé lors de la visite à Lyon de Gustav Alink, auteur et éditeur du catalogue Alink-Argerich, qui recense les principaux concours mondiaux. En effet, Gustav Alink, dans son allocution aux candidats, a cité le Concours de Lyon comme l'un des quinze plus prestigieux.

C'est pourquoi ce Concours mérite maintenant un soutien structurel élargi lui permettant de disposer des moyens matériels dignes d'une métropole comme Lyon, comme c'est par exemple le cas pour le concours Edvard Grieg en Norvège, où la ville de Bergen, 2<sup>ème</sup> ville de Norvège, offre au Concours pour sa Finale, l'orchestre philharmonique de Bergen et la salle qui l'héberge. ([www.gpipl.fr](http://www.gpipl.fr))